

le texte anglais du présent bulletin.) Comme un maximum de seize équipes seulement peuvent prendre part, la FIFA a décidé de faire disputer des matches préliminaires de sélection qui devront être joués avant le 1^{er} août 1956. C'est ainsi que les douze matches dont la liste figure dans le texte anglais de ce bulletin vont être disputés, tandis que l'Inde, la Pologne, le Siam et l'Australie se sont déjà qualifiés et feront partie du groupe des seize. Quant à l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, une seule équipe ne pourra être qualifiée pour l'ensemble de ce pays conformément à la décision prise par le C. I. O. à Paris.

LA FLAMME OLYMPIQUE

Pour le relais de la course devant transporter la flamme olympique il a été commandé

400 torches en aluminium. Elles transporteront la flamme sur une distance de 350 km. d'Olympia au sud-ouest de la Grèce, d'où elle se rendra à Athènes. De cette capitale elle sera transportée par une lampe de mineur à Cairns (Australie) et de là, après un parcours de 2750 miles, à Melbourne. La torche sera semblable à celle utilisée aux Jeux de Londres en 1948. Les porteurs de torches parcourront chacun un mile, ce qui représente environ 7 minutes et demie. En Australie, 2750 athlètes seront appelés pour effectuer ce relais. Chaque coureur recevra la médaille commémorative qui sera semblable à celle remise aux athlètes et officiels des Jeux. La flamme pénétrera dans le stade de Melbourne le jour de l'ouverture des Jeux le 22 novembre à 16 h. 32. Elle y brûlera jusqu'à la clôture soit le 8 décembre.

Financement pour la préparation et l'envoi d'une équipe complète des U. S. A. à Melbourne en 1956

Pas un cent du gouvernement...

M. Serge Lang, de la *Gazette de Lausanne* (août 1955) est mal renseigné lorsqu'il affirme entre autres :

« Quand on sait que les participants américains aux Jeux olympiques de Melbourne bénéficieront pour leur préparation d'une subvention gouvernementale (budget de l'armée) de plusieurs millions de dollars, que les pays de l'Est sont préparés de longue date dans des camps créés à cet effet (Réd. : Pouvez-vous nous en donner la preuve? Vous seriez le premier à pouvoir le faire !) on est en droit de ne plus croire à l'intégrité de l'esprit olympique, même si l'on admet que ces sportifs ne tirent de ces pratiques qu'un bénéfice personnel très limité. »

Comme ces affirmations sont faciles ! La vérité est tout autre : *le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique ne versera pas un cent de subside pour l'expédition olympique américaine à Melbourne.*

M. Tom Tennon, chargé des questions financières du Comité olympique des Etats-Unis, a déclaré : « Nous enverrons une représentation complète à Melbourne. Pour ce faire, nous avons besoin d'environ 1 100 000 dollars. *C'est le public américain lui-même qui nous fournira cette somme.* »

Nous empruntons la suite à Edouard Seidler, de *L'Equipe* (Paris, août 1955) :

« Engagée l'an dernier, la campagne pour le Fonds olympique bat son plein. Le Comité olympique a établi pour chaque association régionale de l'A. A. U., un quota de participation à ce fonds. C'est ainsi par exemple que la Californie du Sud devra fournir une contribution de 75 000 dollars, et que la Ville de Detroit s'est engagée à verser au fonds une somme de 100 000 dollars. Detroit espère ainsi prouver l'intérêt de sa population pour les activités olympiques...

» A Detroit, la Compagnie Ford a ouvert le feu avec une contribution de 10 000 dollars. A Los Angeles, c'est le « crooner » Bing Crosby, chanteur de charme, industriel et grand amateur de golf, qui a versé la première obole un chèque de 200 dollars. Et partout l'exemple est suivi. Les dons de 1 dollar affluent. Derrière ces versements se cache la foule des amateurs de sport, anonymes et passionnés, qui seront la grande force morale derrière les athlètes américains de Melbourne.

» La campagne a été lancée par le grand magazine américain LIFE et a été relayée dans les différents Etats par les journaux locaux, les chambres de commerce, les associations sportives, les grandes organisations industrielles, les municipalités, les universités et les écoles. Les anciens participants des Jeux olympiques ont formé des comités d'action dans le cadre de la campagne, et c'est l'un d'eux, Owen Churchill, représentant des Etats-Unis en yachting en 1928, 1932 et 1936, qui dirige la campagne en Californie.

» La collecte des fonds atteindra son apogée vers la mi-octobre. « Nous espérons recueillir alors la quasi-totalité de la somme » nécessaire. Mieux vaut être prêt dès 1955 et ne pas attendre l'an prochain » a dit un responsable.

» Le 18 octobre a eu lieu à Hollywood, dans le cadre luxueux du Restaurant Moulin-Rouge, inauguré l'an dernier mais déjà célèbre, un gigantesque « dîner olympique ». Le prix des repas (100 dollars le repas) et les bénéfices de la soirée iront alimenter le Fonds olympique. Tous les champions olympiques des dernières années, les plus grandes vedettes de la scène, de l'écran, de la radio et de la télévision assisteront à cette soirée.

» Des plans furent mis sur pied, tendant à organiser la retransmission télévisée de cette

soirée sur l'ensemble des Etats-Unis. En 1952, une « émission olympique » semblable avait été organisée par "Bing Crosby et Bob Hope, deux des plus populaires vedettes américaines. La retransmission du 18 octobre a marqué le point de départ d'une collecte de fonds intensive.

» Pour assurer encore davantage de publicité à cette semaine olympique, le président

Eisenhower a adressé à ses concitoyens un appel officiel et télévisé en faveur du Fonds olympique.

» Il apparaît d'ores et déjà que le public américain tout entier permettra ainsi de déléguer à Melbourne une équipe complète dans toutes les disciplines, *sans la moindre aide gouvernementale.*

» Le résultat est remarquable. »

AVERY BRUNDAGE

Promotion au grade de docteur en droit (LL. D.) à l'occasion de la soixante-cinquième assemblée annuelle de printemps du Collège George Williams, 1955.

Texte de la citation :

« Avery Brundage est une autorité mondiale dans la pratique et la conduite de l'athlétisme amateur. Pendant plus de quarante-cinq ans, il a défendu sur les cinq continents, tant en théorie qu'en pratique, les idéaux les plus élevés du véritable sport.

» Après s'être retiré d'une participation active aux fortes épreuves sportives, il a consacré son énergie à pourvoir aux sports des autres. Etant donné qu'il est président de la commission de contrôle des « Big Ten Athletics » qu'il a été sept fois président de l'Union d'athlétisme amateur des Etats-Unis, qu'il a été un des fondateurs des Jeux panaméricains, qu'il a été vingt-quatre ans le président du Comité olympique des Etats-Unis, et qu'il est maintenant le premier Américain qui ait eu l'honneur d'être élu président du Comité international olympique, nous considérons, que M. Avery Brundage a contribué plus qu'aucun être humain, à unifier les forces de l'amateurisme dans son pays aussi bien qu'à l'étranger, et à les diriger pour qu'elles engendrent la bonne entente et l'harmonie parmi la jeunesse du monde. En sa qualité de diri-

geant énergique, il a parlé, écrit et agi en faveur d'une jeunesse plus forte et des idéaux les plus élevés du fair play dans les sports. Il s'est opposé avec persistance, à ceux qui voudraient placer l'habileté au-dessus de l'esprit du sport, la renommée au-dessus de la noblesse, et le succès au-dessus de l'honneur.

» Tout en rendant ces services nobles et complètement désintéressés, M. Brundage est devenu un homme éminent dans sa carrière et ses affaires. Comme ingénieur civil pratiquant, comme chef d'une grande compagnie de construction, et comme président d'une société corporative importante de développement urbain, il a contribué de façon importante au développement de l'aspect général des alentours de Chicago, ainsi qu'à l'expansion de l'industrie hôtelière dans plusieurs cités américaines.

» Monsieur le président, j'ai l'honneur de vous présenter M. Avery Brundage, citoyen du monde, champion mondial du sport amateur, qui a voué sa vie au service de la jeunesse, pour qu'il soit élu membre honoraire du George Williams College et pour qu'il reçoive de vous la plus haute distinction de votre collège, le titre de docteur en droit (LL. D.). »

A la Fédération internationale de Basketball amateur

Les entraîneurs européens de basketball se sont réunis à Budapest à l'occasion des championnats d'Europe, et ont formé une association groupant les entraîneurs d'équipes nationales. La F. I. B. A. a décidé de favoriser l'activité de cette association dont les buts sont les suivants :

1. Développer les relations amicales entre entraîneurs des divers pays.
2. Echanger des idées.
3. Discuter des questions diverses sur le basketball et développer l'esprit du jeu.

4. Soumettre des suggestions à la F.I.B.A. quant à l'élaboration des nouvelles règles.

Les arbitres internationaux de la F. I. B. A. pourront participer à un stage organisé à leur intention et à celle des entraîneurs d'équipes nationales des fédérations européennes et des pays du bassin méditerranéen. Ce stage qui aura lieu selon toute probabilité à Duisburg (Allemagne) du 26 au 28 mars 1956 aura pour but l'étude des règles de jeu et leur interprétation, etc.